

Paris. Le 3. Janv. 1901.

Mon cher Monsieur,

Vous devez être bien surpris que je ne vous aie pas, depuis longtemps, accusé réception de votre beau volume sur l'art japonais. Je ne l'ai eu entre les mains qu'aujourd'hui seulement. Et voici pourquoi : la caisse, contenant le livre, est arrivée à Arcachon, alors que j'étais déjà à Paris. Le gardien de ma villa a négligé de m'aviser de l'arrivée de votre envoi et s'est contenté de le confier à mon beau-frère,

---

qui me l'a remis, ce matin.

Vraiment, mon cher Monsieur, je suis confus devant tant d'amabilité et ne sais comment vous remercier d'avoir bien voulu penser à moi et d'une telle façon. Je ne puis vous dire combien je suis sensible à cette attention.

Je tiens ce volume comme remarquable à tous les points de vue, perfection du tirage des gravures, beauté des caractères et du papier etc., et par dessus tout, la valeur que donne à cet ouvrage

[To 1st page left]

---

vos savante collaboration. Je vais le placer dans ma bibliothèque, à la place d'honneur.

Il sera aussi parmi mes plus agréables souvenirs. Ne me rappellera-t-il pas les bons moments que j'ai passés chez vous, du temps que je collectionnais un peu ? Quoi d'étonnant ? Votre extrême affabilité ne vous fait que des amis.

Avec de nouveaux remerciements, auxquels je joins mes meilleurs souhaits pour vous et pour vos aimables frères, je vous prie de recevoir l'assurance de ma bien sincère cordialité.

J. Blasini